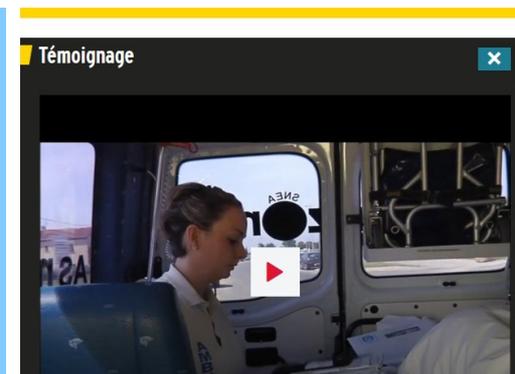


Une vidéo, un texte pour présenter un métier en lien avec la lutte contre le coronavirus

Vanessa, ambulancière



Je m'appelle Vanessa Valeur, j'ai 27 ans et je suis ambulancière dans une société privée d'ambulance. Le métier d'ambulancière consiste à transporter des personnes malades ou invalides d'un endroit à un autre. J'ai passé le bac. Mais le bac n'est pas obligatoire pour passer le concours d'ambulancier. Donc je me suis renseignée auprès de l'institut de formation des ambulances de ma région. J'ai passé le concours d'entrée, j'ai été acceptée. Ensuite, je suis rentrée pour 6 mois d'école. 6 mois avec 5 semaines de stage au sein de transport sanitaire dans des ambulances privées et ensuite, j'ai passé l'examen final et j'ai eu mon diplôme d'état d'ambulancier. C'est aller chercher un patient, par exemple à son domicile, le prendre en charge selon sa pathologie. L'installer confortablement sur le brancard et l'amener à son point d'arrivée que ce soit un hôpital, que ce soit un kiné. On a un patron, un régulateur, notre binôme qu'on a toujours. On est appelé par les patients. Soit les patients prennent leur rendez-vous directement avec l'ambulance selon leur besoin. Sinon, les hôpitaux peuvent nous appeler pour faire des sorties d'hôpitaux ou des retours à domicile ou des transferts inter hospitaliers. Ou le plus gros le SAMU, le centre 15 appelle au bureau et le régulateur nous envoie sur l'urgence. Les qualités les plus importantes pour exercer ce métier, c'est tout d'abord le sang froid. On peut se retrouver face à des situations où on a vraiment besoin de savoir se maîtriser. Être consciencieux, que ce soit au niveau du matériel ou au niveau du patient et avoir un très bon relationnel. Le relationnel est la principale qualité de ce métier. Ce qui me plaît dans ce métier, c'est le côté indépendant. On est dans l'ambulance, on gère notre matériel. On se gère à nous. Après, c'est les patrons qui vont nous donner les courses à faire et le programme de la journée. Mais avant tout, c'est une liberté de travail. Le patient, on sait ce qu'on a à faire. Personne va nous dire ce qu'on a à faire en gros sauf les médecins s'il y a des cas particuliers. C'est un métier qui connaît pas la routine. Mon but ce serait de former les gens au sein de l'institut de formation des ambulanciers. Mon but plus tard, si je pouvais ce serait entrer en tant que formatrice et former les futurs ambulanciers.

Source : ONISEP